

Mes Vieilles Guenilles.

Numéro d'inventaire : 1979.31275

Auteur(s) : Théophile Alexandre Steinlen

Type de document : image imprimée

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1905 (vers)

Description : gravure de presse en couleurs feuille de journal découpée et collée sur carton longues pliures longitudinales et centrales

Mesures : hauteur : 377 mm ; largeur : 260 mm

Notes : Scène de rue à la sortie de l'école : des enfants moqueurs regardent un mendiant habillé pauvrement de vieilles guenilles La chanson de Théodore Botrel est imprimée sur le côté dr. de la gravure signature dans la gravure : "Steinlen - SGRP sc." Steinlen (Théophile Alexandre) : Dessinateur, peintre, graveur, lithographe et sculpteur. (1859–1923). D'origine suisse. - Naturalisé français en 1901

Mots-clés : Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

ill. en coul.

Mes Vieilles Guenilles

Paroles et musique de Théodore BOTREL



COUPLET

Pour me couvrir j'ai pas un toit, j'ai p'us d'amis, j'ai p'us d'mille,

Tout c'que j'possède j'l'ai sur moi Mes vieill's gue_nil_les!

I

Pour me couvrir j'ai pas un toit,
J'ai p'us d'amis, j'ai p'us d'mille.
Tout c'que j'possède j'l'ai sur moi :
Mes vieill's guenilles !

II

Jadis, quand je gagnais mon pain,
Depuis le col jusqu'aux chevilles
Ell's avaient l'air vraiment rupin,
Mes vieill's guenilles !

III

Alors, — comm' voilà longtemps d'ça !
Je fus gobé par de bel's filles,
Car je n'avais pas dans c'temps-là
Mes vieill's guenilles !

IV

Maintenant c'est fini le bonheur,
Les jenn's ann's que l'on gaspille :
Vous ét's la livr'e du malheur
Mes vieill's guenilles !

V

Quand j'rôle autour d'un atelier,
Le patron fait fermer ses grilles :
Vous m'empêchez de travailler,
Mes vieill's guenilles !

VI

Quand par les ru's et les bon'vards
Je vas traîner mes espadrilles,
Ell's font rire les p'tits montards,
Mes vieill's guenilles !

VII

L'été, ma foi, ça marche encor,
Le soleil du bon Dieu me grille,
Les chauds rayons paillettent d'or
Mes vieill's guenilles !

VIII

Mais quand viennent les durs hivers.
J'peux plus me tenir sur mes quilles,
Car la neige a puise à travers
Mes vieill's guenilles !

IX

Certe en grinçant un peu, j'aurais
Pu vivre comm' tant d'mauvais drilles ;
Au déshonneur je préfrais
Mes vieill's guenilles !

X

Quand j'mourrai dans mon coin, tout seul,
Car faudra bien que j'décanille,
J'aurai pour unique linceul
Mes vieill's guenilles !

(Dessin de Steinlen.)



Export articles
PDF sub-titles
